

allocation que nous avons le regret de ne pouvoir reproduire en entier.

S'adressant aux élèves, Monseigneur leur fit remarquer qu'en rentrant cette fois-ci à l'Externat ils n'y reverraient plus toutes choses dans le même état, qu'ils n'y retrouveraient plus « ce Supérieur si vénéré et tant aimé, vrai fondateur de ce collège, un des plus beaux joyaux du diocèse, où il avait prodigué si longtemps son talent, son courage et son dévouement; cette nature si élevée, cette âme si délicate et si sensible, qui avait concentré les efforts de toute sa vie dans cette maison qui était son univers... »

« Avec spontanéité, ajoute Monseigneur, quand il a senti que les forces lui manquaient, il est venu au-devant de son évêque pour lui dire : « Je ne puis plus remplir ma mission. C'est l'heure du repos : Dieu et ma conscience me font un devoir de me retirer. » N'est-ce pas là un bel exemple de désintéressement ?...

« C'était une tâche difficile de le remplacer; j'ai été puissamment aidé par la voix du peuple, qui fut, là, celle de Dieu. Mon conseil épiscopal (toujours plein de sagesse, de prudence et d'impartialité), auquel j'avais joint celui qui remplit avec tant d'autorité et de dévouement les fonctions de directeur de l'enseignement libre, n'a pas hésité. Il a choisi un homme qui jouissait dans ce diocèse d'une universelle considération pour la hauteur de son intelligence, l'étendue de son érudition, son zèle admirable et sa piété exquise. Je l'avais connu avant de poser le pied sur cette terre d'Anjou; j'avais entendu son éloge de bouches autorisées. Combien j'étais heureux de lui rendre hommage et de lui confier des fonctions en rapport avec son mérite et ses talents !... Sans trahir aucun secret, je puis dire qu'aucune des nominations que j'ai faites ne m'a valu autant de félicitations et de compliments... Aussi est-ce avec une joie immense que je vous présente la nomination déjà faite. Il vous suffira de considérer à l'œuvre votre nouveau Supérieur pour voir que je n'exagère rien : je refoule au contraire au dedans de moi-même des éloges qui pourraient être plus expressifs !...

« Recevez-le, mes enfants, estimez-le, aimez-le... Vous trouverez d'ailleurs autour de lui un personnel d'élite, le même dont le vénéré Supérieur qui vous quitte avait su s'entourer. Guidés par les maîtres de choix, vous verrez ce collège, fidèle aux nobles traditions, réaliser à la lettre une parole célèbre : « Le collège chrétien, c'est l'école de Dieu, la famille de Dieu, le sanctuaire de Dieu ! »

M. le chanoine Pinier prit ensuite la parole. D'une voix nette, claire, avec un accent de décision et de franchise qui dénote l'homme de cœur et de volonté et provoque immédiatement la confiance, il prononça le beau discours dont nous sommes heureux de reproduire quelques passages :

Après avoir remercié Monseigneur de ses paroles flatteuses et exprimé le regret qu'il avait eu de quitter sa chère paroisse de Vezins, sur un ordre formel de son évêque, M. le Supérieur ajoute :

« J'entre dans une maison dont les murs sont neufs, pour ainsi dire, comme les archives, mais que des succès continus ont déjà